

d'un service ferroviaire de passagers entre Edmonton et Vancouver via Jasper et soumettra un rapport au ministre des Transports et aux autres gouvernements. Le gouvernement fédéral est au courant du problème et prend des mesures, monsieur le Président.

On a dit ce matin que l'attitude vis-à-vis des visiteurs était un volet important du tourisme. Tourisme Canada travaille avec les gouvernements provinciaux, les collectivités et le secteur privé depuis plusieurs années à un programme de sensibilisation du public, programme conçu pour montrer aux Canadiens l'importance du tourisme, l'importance du visiteur ainsi que d'un accueil amical et souriant. Si le député de Hastings-Frontenac-Lennox et Addington (M. Vankoughnet) veut communiquer ce message au secteur touristique et aux électeurs de sa circonscription, je suis sûr que l'on peut mettre à sa disposition les renseignements nécessaires.

C'est un secteur qui dépend beaucoup des gens. Non seulement il crée beaucoup d'emplois, mais il repose aussi sur nous tous. Chacun d'entre nous a la responsabilité de montrer aux visiteurs qu'ils sont les bienvenus. Cela s'applique également aux agents des douanes aux points d'entrée de ce pays, aux exploitants d'hôtels et de motels, aux serveurs et serveuses, aux pompistes dans les stations-service et à chacun de nous qui pouvons montrer aux visiteurs qu'ils sont les bienvenus et qu'ils peuvent revenir voir leurs amis n'importe quand. Nous avons un grand et beau pays que chacun d'entre nous doit promouvoir chaque fois que c'est possible.

L'opposition a été particulièrement bien avisée de choisir le tourisme comme sujet de débat à la Chambre aujourd'hui. C'est l'année du tourisme au Canada. C'est ce qu'a déclaré l'Association de l'industrie touristique du Canada et elle est appuyée par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ainsi que par le secteur privé. Pendant l'année 1984 il y aura de nombreux événements d'un océan à l'autre, conçus non seulement pour attirer les visiteurs des États-Unis et de l'étranger, mais aussi pour encourager les Canadiens à visiter leur grand pays. Le 450<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée d'un des premiers touristes, Jacques Cartier, fait l'objet de manifestations dans tout le Québec. Si je connais bien mon histoire, Jacques Cartier a dû apprécier sa visite, puisqu'il est revenu en 1535 et à nouveau en 1541. Le spectacle de grands voiliers traversant la région atlantique et remontant le Saint-Laurent toutes voiles dehors sera sans doute très agréable à voir.

Nous célébrerons le bicentenaire du patrimoine loyaliste du Nouveau-Brunswick. Le 150<sup>e</sup> anniversaire de Toronto sera marqué par un festival international. Nous célébrerons également le 50<sup>e</sup> anniversaire de Yellowknife, le 75<sup>e</sup> anniversaire du vol du premier avion au Canada, à Baddeck, le bicentenaire de Fredericton, le 350<sup>e</sup> anniversaire de Trois-Rivières, qui sera marqué de divers événements, le 150<sup>e</sup> anniversaire de Prescott, le centenaire de Calgary et le salon international de l'aéronautique à Abbotsford. Ce ne sont que quelques exemples des nombreux événements qui auront lieu en 1984.

La visite de Sa Majesté la reine Elizabeth et du prince Philip marquera l'événement et ajoutera encore aux festivités qui se dérouleront dans certaines grandes villes canadiennes. Comme certains députés l'ont déjà remarqué, 1984 marque également la première visite d'un pape au Canada. Si les députés de l'opposition doutent de l'intérêt que le gouvernement porte au tourisme, je rappelle que 1984 marque également 50

ans de participation fédérale à la promotion et à l'expansion du tourisme.

Le Canada est un grand pays, monsieur le Président. Je vais m'efforcer de vous expliquer à quel point. J'ai eu l'honneur dernièrement de me rendre dans l'une de nos villes de l'Ouest les plus éloignées pour représenter le gouvernement à l'ouverture d'un nouveau port de douane à Beaver Creek. Nous qui vivons dans le centre du Canada, nous pensons qu'Edmonton est à l'Ouest, mais j'étais à 1,500 milles plus au nord et plus à l'ouest qu'Edmonton, au Yukon. J'ai été vraiment heureux de voir de mes yeux une région du pays que je ne connaissais que par les yeux de Jack London, écrivain célèbre qui a si bien décrit nos régions septentrionales.

● (1740)

Le moment est tout indiqué pour les dirigeants de ce pays de recommander à l'unisson, aux Canadiens et au monde entier, de visiter le Canada, de l'explorer et d'en profiter pleinement en 1984. Et le meilleur moyen de faire passer le message, n'est-ce pas de donner l'exemple? Que chacun d'entre nous s'engage dès aujourd'hui à passer ses vacances au Canada. L'année 1984 augure une nouvelle ère.

**Le président suppléant (M. Guilbault):** Y a-t-il des questions ou des commentaires? Alors le débat se poursuit.

**M. Stan Darling (Parry Sound-Muskoka):** Monsieur le Président, je suis très heureux de disposer d'au moins cinq minutes pour prendre part à ce débat. En ma qualité de député d'un des plus grands paradis touristiques du pays, soit Parry Sound-Muskoka, je tiens à rappeler toute l'importance de ce secteur pour nous.

Je voudrais remercier notre critique officiel en la matière d'avoir présenté sa motion aujourd'hui. A titre de député de Parry Sound-Muskoka, je suis extrêmement préoccupé par les difficultés actuelles que nous éprouvons au chapitre du tourisme, et ce en dépit du fait que ce domaine vienne au deuxième rang sur le plan des rentrées d'argent dans le Dominion du Canada. Le tourisme emploie un grand capital humain, soit plus de 1,135,000 personnes. Je veux également faire remarquer que bon nombre de ces personnes n'ont pas grandes qualifications et donc comptent beaucoup sur le tourisme pour leur gagne-pain.

Mon collègue d'Érié (M. Fretz) nous a parlé brièvement du secteur de la pêche sportive et nous en a rappelé la grande importance pour le tourisme. Il a parfaitement raison à cet égard. Pour le seul Ontario, on calcule que les pêcheurs sportifs rapportent près de 600 millions de dollars, et ces gens qui tiennent certainement à faire des prises intéressantes se rendront là où justement les conditions sont favorables à leur sport.

Cela m'amène à parler d'un autre sujet qui me préoccupe sérieusement. Ma circonscription est l'une de celles qui sont le plus exposées aux pluies acides. Il s'agit d'un grave problème que l'on prend très au sérieux, je le sais, des deux côtés de la Chambre. Je félicite le ministre de l'Environnement (M. Caccia) de s'en préoccuper et d'en saisir le cabinet. Il importe toutefois de faire bien plus que d'en parler.

Le ministre a déclaré que le gouvernement se propose de faire diminuer de 50 p. 100 le niveau des pluies acides d'ici 1994. C'est un objectif louable, mais nous devons certes nous mettre tout de suite à l'œuvre afin de commencer à obtenir des